

UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB

LA NOUVELLE FILLE

KITA SPARKLES

Le temps était froid et venteux, en novembre, le jour où Lee vint séjourner chez les Carter. Le ciel et la température de l'air semblaient refléter la froideur de ses yeux gris ardoise. Des yeux qui, en seulement un quart d'année, en avaient vu bien plus que la plupart des gens n'en verraient de toute une vie – plus que quiconque *ne devrait* en voir.

La jeune fille aux yeux en question se tenait, l'air absent, sur le seuil, tandis que la conseillère des services sociaux parlait à Mme Carter – Lynn, avait-elle dit à Lee. Elle portait un sac – contenant tous ses biens restants – en bandoulière et s'efforçait d'adopter une attitude de dure à cuire – ce qui lui avait été utile dans certains endroits – mais était totalement superflu ici.

« Vous resterez ici maintenant », dit la conseillère, ce qui fit lever les yeux au ciel à Lee.

Pourquoi certains pensaient-ils devoir tout expliquer aux enfants de tous âges comme s'ils avaient cinq ans ? Elle savait pertinemment qu'elle resterait là. La conseillère se mordit la lèvre, sembla vouloir ajouter quelque chose, puis se ravisa et retourna tranquillement à sa voiture, laissant Lee sur place.

Ses yeux en disaient long. Ses yeux disaient : « *Ne gâche pas cette occasion.* »

Lee regarda Lynn, sa nouvelle famille d'accueil, avec une insouciance totale, refusant de manifester le moindre intérêt pour cette nouvelle situation. Lynn réagit avec entrain, faisant entrer la fillette dans la maison : « *Entre, tu dois avoir froid, ma chérie* », comme si elle n'avait rien remarqué de sa mise en scène.

« Aveugle », pensa Lee. « Aveugle à tout ce qui lui déplaît, comme la plupart des adultes. Pire encore, ils choisissent de l'ignorer. »

Lynn n'était ni aveugle ni stupide. Elle avait remarqué et compris les tentatives de Lee pour paraître indifférente à tout. Ce n'était ni inhabituel, ni inattendu, et certainement pas quelque chose qu'elle ne pourrait gérer.

Lee était allongée sur le lit que Lynn lui avait indiqué comme étant le sien, et elle regardait la pièce avec dégoût. Il y avait un autre lit – celui de sa nouvelle sœur adoptive (qu'elle n'avait pas encore rencontrée depuis son entraînement de cheerleading) – et toute la chambre était décorée dans des tons de rose. Beurk ! On aurait dit une chambre d'enfant de six ans, selon Lee. Six ans, c'est un peu comme ça qu'elle avait l'impression que Lynn la traitait maintenant. Elle n'arrêtait pas de parler de la famille et de la maison tout en montrant à Lee où ranger ses affaires, ce que Lee avait volontairement ignoré pour la plupart.

Puis elle l'avait appelée « Leanne » – *personne ne l'appelait « Leanne »*.

« C'est Lee », insista-t-elle, légèrement satisfaite du éclair d'agacement qui traversa le regard de Lynn. Lynn l'avait laissée seule ensuite, « *pour déballer ses affaires* », et comme cela n'avait pas pris longtemps, elle était maintenant allongée, attendant de voir quelle autre chose, tout aussi ennuyeuse, allait lui arriver.

« Eh bien, bonjour ! Je suis Quinn ! »

Oh, mon Dieu. Lee fixa cette nouvelle venue, du haut de son mètre quarante-sept. Vêtue d'un uniforme de pom-pom girl écarlate et blanc, les cheveux blonds attachés, elle arborait un immense sourire forcé. Une pom-pom girl pétillante et populaire – sa nouvelle sœur adoptive. Ça allait être pire que ce qu'elle avait imaginé.



Quinn se réveilla au son de sanglots étouffés. La lumière du petit matin projetait des ombres dans la pièce, et elle se tourna vers Lee, qui pleurait. Ce n'était pas l'image de « dure à cuire » que Lee avait essayé d'afficher toute la nuit précédente.

Lee était assise dans le lit, regardant sous ses couvertures.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Quinn.

Lee sursauta, surprise, puis se recoucha rapidement et remonta la couverture jusqu'au menton.

« Rien », affirma-t-elle avec colère, serrant si fort le bord de la couverture que ses jointures devinrent blanches.

Quinn pensait le savoir. Elle faisait la même chose jusqu'à ses sept ans. Il semblerait donc que la dure à cuire ait un petit problème. Quinn réprima un rire. Après tout, elle l'avait bien cherché, vu son comportement de la veille. Pourtant, aussitôt après cette pensée, Quinn se sentit mal. Elle n'avait rien vécu de comparable à ce qu'avait vécu Lee, et si Lee pensait devoir se comporter ainsi avec tout le monde – les repousser pour qu'on ne puisse pas la blesser –, c'était à elle et à sa famille de lui faire comprendre que ce n'était pas le cas.

Quinn se leva et traversa la pièce à pas feutrés jusqu'au lit de Lee. Elle prit les couvertures et les retira délicatement des mains de Lee – c'était plus facile qu'elle ne l'avait imaginé – puis les rabattit, révélant une grande tache humide sur le matelas.

« Essayons de nettoyer tout ça », dit-elle pour la rassurer.

Lee la regarda avec surprise. « Tu ne vas pas te moquer de moi ? » demanda-t-elle.

« Pourquoi ferais-je ça ? » demanda Quinn, ignorant la culpabilité qu'elle éprouvait à l'idée d' *avoir* failli le faire. « Ce n'est pas drôle quand il arrive quelque chose de mal à quelqu'un. »

Lee sortit du lit, le bas de son pyjama tombant, l'air très gênée, et Quinn l'aida à défaire le lit.

« Tu ferais mieux d'enlever ça aussi », dit-elle en désignant le pyjama de Lee. « Je le mettrai à laver avec les draps. » Lee hésita. « Inutile d'être pudique », lui dit Quinn. « De toute façon, tu devras te déshabiller et te changer pour le cours de sport à l'école, et il y aura bien plus que moi. »

Lee a enlevé son pyjama et sa culotte mouillés et les a posés sur le tas de draps.

« Attends ! » siffla-t-elle, arrêtant Quinn qui ramassait la literie et se dirigeait vers la porte. « Ta mère va te voir ! »

« Et alors ? » Quinn n'y prêtait pas attention ; elle se disait que sa mère finirait par le découvrir de toute façon et aiderait Lee.

« Non ! S'il vous plaît, ne lui dites rien ! » Lee semblait effrayée.

« Mais... elle peut t'aider, Lee », dit-elle.

« Non ! Je vais avoir des ennuis », dit Lee. « Tu ne peux pas m'aider, Quinn ? C'est pas à ça que servent les sœurs ? » insista-t-elle.

Quinn se sentait désormais piégée. Elle voulait aider Lee, elle voulait qu'elle l'apprécie. Peut-être qu'avec le temps, elle pourrait amener Lee à se confier à Lynn d'elle-même. « Bon, d'accord, ça arrive souvent, alors ? » demanda-t-elle.

Lee hocha la tête. « Presque tous les soirs. » Elle rougit, puis ses yeux s'écarquillèrent de nouveau. « S'il te plaît, ne le dis à personne ! »

« D'accord, d'accord », la rassura Quinn. « Ne t'inquiète pas. Ce sera notre secret. Tiens, on va se faufiler dehors et si maman est levée, tu la distrais pendant que je mets le linge à laver. »

Elles se sont toutes les deux faufilées dehors et sont descendues au sous-sol sans encombre, car Lynn n'était même pas encore levée. Quinn se demandait pourquoi les services sociaux n'avaient pas prévenu sa mère du problème de Lee. Ils avaient déjà eu affaire à un cas similaire et avaient été prévenus. Lynn avait donc mis une bâche en plastique sur le lit.

Quinn a mis la machine à laver en marche. « Il y a de fortes chances qu'elle ne voie jamais ça », a-t-elle dit à Lee. « Elle sera pressée d'aller travailler aujourd'hui, et nous serons rentrés avant elle, donc nous aurons largement le temps de sécher le linge et de faire le lit. »

« Elle ne remarquera pas le lit défait ? » fit remarquer Lee.

« Non, elle n'y entrera pas avant ce soir », lui dit Quinn, « si elle y entre un jour. »

Lee semblait soulagée, et Quinn se félicita de la façon dont elle avait géré cette petite crise. De toute évidence, elle mûrissait.



De retour de l'école, les filles ont vérifié que le matelas était bien sec (Quinn l'avait nettoyé avec du nettoyeur pour tapis le matin même), puis ont rapidement essuyé les draps et enfin, ont refait le lit. Avec une demi-heure d'avance, tout était comme neuf.

Jusqu'au lendemain matin, où Lee se réveilla à nouveau trempée.

Le même scénario se répéta le reste de la semaine. Quinn, épuisée par ses réveils matinaux pour aider Lee, manquait de sommeil et, de ce fait, ses encouragements étaient moins enthousiastes. Lee semblait constamment inquiète à l'idée d'être découverte.

« Écoute, » dit Quinn en faisant le lit un après-midi. « Si tu ne comptes rien dire à maman, tu devrais peut-être trouver un moyen de... protéger le lit. » Elle retint son souffle, espérant que Lee ne la tuerait pas.

« Protéger ? » demanda Lee en cherchant quelque chose dans le tiroir de sa commode. « Que veux-tu dire ? »

« Eh bien... » Quinn prit une inspiration. « Eh bien, je sais que je préférerais largement porter une couche plutôt que de me réveiller constamment dans un lit mouillé. »

« Oh... » Lee tripota de nouveau quelque chose dans la commode, trop gênée pour regarder Quinn dans les yeux. « Eh bien, je ne pense pas que ce soit nécessaire. » Elle lui adressa ensuite un sourire très énigmatique.

Quinn était convaincue que Lee était bizarre, mais surtout, elle décida qu'elle allait devoir avouer à sa mère qu'elle faisait pipi au lit. Si Lee refusait de porter des protections, il faudrait un protège-matelas, et Lynn finirait par le découvrir de toute façon. Elle décida de le faire le lendemain après-midi, une fois rentrée de l'entraînement.



Dès son retour à la maison, Quinn sentit que quelque chose clochait. Lee et Lynn l'attendaient au salon. « Quinn, il faut qu'on parle », lui dit Lynn.

« Je suis désolée, Quinn », lâcha Lee. « Je devais lui dire ! »

« Lui dire quoi ? » demanda Quinn. Puis elle comprit – et fut soulagée, car cela signifiait qu'elle n'aurait finalement pas à trahir Lee. « Oh, bon, ce n'est pas grave », dit-elle. « C'est bien que tu l'aies dit. Il fallait qu'on fasse quelque chose, et... »

« Quinn, pourquoi ne m'as-tu pas dit que tu avais un problème ? » interrompit Lynn.

« Quoi ? Moi ? » Quinn semblait confuse. « Mais ce n'est pas moi qui faisais pipi au lit. C'était Lee ! » dit-elle.

« Quinn Marie Carter ! Je suis choquée que tu essaies de faire porter le chapeau à Lee pour tes problèmes ! » la réprimanda Lynn. Quinn chercha du réconfort auprès de Lee, mais elle ne vit que son expression triste et trahie.

« Mais... » commença-t-elle.

« Avant que tu ne t'attires encore plus d'ennuis, viens avec moi », ordonna Lynn en lui prenant la main et en l'entraînant dans sa chambre. Quinn se sentait comme une enfant, menée de la sorte.

Dans la chambre, elle eut un choc. Le lit était défait, mais c'était SON lit. Les matelas semblaient identiques des deux côtés, et celui taché avait été déplacé sur le sien. Son pyjama, fraîchement lavé, était posé au pied du lit.

« Je n'arrive pas à y croire », disait Lynn. « D'abord, tu manipules Lee pour qu'elle t'aide, et ensuite tu me le caches. Pourquoi ? Tu veux que Lee pense que je suis un monstre à qui elle ne peut pas parler. Et quand elle n'en peut plus, tu essaies de tout lui faire porter le chapeau. Tu devrais avoir honte ! »

Quinn était sans voix. « Je... » Elle regarda Lee et vit une lueur dans ses yeux, comme une victoire. Elle décida que le silence était la meilleure option pour l'instant.

Sa mère l'a obligée à rester dans la chambre toute la soirée en guise de punition, en lui promettant que les soirées suivantes – et tout au long du week-end – seraient identiques.

« Courage, 'SIS', dit Lee. On peut apprendre à mieux se connaître. »

« Espèce de petite peste ! » gronda Quinn dès que sa mère fut hors de portée de voix. « Tu as tout manigancé. Tu me l'as fait exprès ! » Lee se contenta de ricaner.

le pire était encore à venir pour Quinn . Ce soir-là, alors qu'elle se couchait, Lynn entra avec un sac en papier.

« Quinn, je ne veux pas discuter de ça », dit-elle résolument. « Je sais déjà que tu penses que c'est la meilleure façon de régler ce genre de problème. »

Elle sortit un paquet du sac et Quinn vit qu'il était écrit « *Couches pour incontinence chez les jeunes* ». En examinant de plus près le sac, elle découvrit le visuel du produit : une couche de grande taille, sans aucun doute.

« Quoi ? Non, je ne veux pas porter ça ! » dit-elle, paniquée.

Lynn soupira. « Et maintenant, tu me mens encore. Lee ne pensait pas que tu me le dirais toi-même... »

Elle prit un petit enregistreur et appuya sur le bouton lecture. Quinn entendit sa propre voix de la veille après-midi... « Je sais que je préférerais de loin porter une couche plutôt que de me réveiller constamment dans un lit mouillé. »

« Si tu mens encore, Quinn, je n'hésiterai pas à te donner une fessée », avertit Lynn. Quinn garda le silence, sachant qu'elle avait été piégée.

Du haut de l'autre lit, Lee observait avec délectation la Princesse Populaire se faire poudrer les fesses comme un bébé et remettre une couche par sa mère. Elle avait découvert son intérêt pour ce spectacle il y a quelques foyers, en regardant sa petite sœur adoptive de sept ans se faire changer tous les soirs. Une petite exploration lui avait valu d'être mise à la porte : surprise à mettre des couches à la même petite fille toute la journée. Plus tard, une autre exploration lui avait valu d'être renvoyée d'un autre foyer pour avoir essayé de porter des couches elle-même. Ce fut une vraie déception, car elle s'était rendu compte qu'elle n'aimait pas du tout en porter. Ce qu'elle préférait, c'était regarder quelqu'un d'autre se faire forcer à porter une couche. À présent, elle perfectionnait son art pour trouver l'environnement idéal – et c'était peut-être enfin le cas.

Quinn était partagée entre plusieurs sentiments. D'un côté, elle était tellement furieuse contre Lee de l'avoir piégée qu'elle en perdait la tête. De l'autre, elle était terriblement gênée d'être en couche comme un bébé ! Et pourtant, elle appréciait physiquement la douceur et le confort qui l'enveloppaient désormais.

Un jour, elle devra peut-être remercier Lee de lui avoir fait ça. Juste après s'être vengée.

Mais qu'en est-il du fait de se réveiller au sec le matin ?

L'histoire ne s'arrête pas là. Quinn était désormais déterminée à se venger de Lee. Elle n'a pas tardé à trouver le moyen d'y parvenir – et quoi d'autre que le week-end d'Halloween ?

Vengeance sur la nouvelle fille

On aurait pu croire qu'elle n'aurait pas eu besoin de porter des couches très longtemps. Après tout, elle pouvait facilement rester au sec et sa mère aurait bien vu qu'elle n'en avait pas vraiment besoin. Pourtant, Lee était douée pour ça.

« Si tu ne mouilles pas ta couche cette nuit, » dit-elle à Quinn après une semaine entière sans mouiller sa couche, « je vais mouiller mon lit et faire croire que c'est encore toi. Ce sera facile. Ta mère est au travail et tu as entraîné de pom-pom girl. Je suis seule à la maison pendant une heure cet après-midi. Après la dernière fois où tu l'as trompée, elle croira facilement que tu as enlevé ta couche la nuit et que tu as encore fait pipi au lit. »

« Mais je ne l'ai pas piégée ! » fit remarquer Quinn, inutilement. « *C'est toi* qui l'as fait ! Tu m'as tendu un piège, et j'essayais juste d'être gentille avec toi ! »

Lee se contenta de sourire, surtout pour elle-même. « Oh, bien sûr... c'était entièrement de ma faute. Tu n'as pas besoin de couches... Princesse Crinkles ! » Lee avait commencé à utiliser ce surnom agaçant pour Quinn au cours de la semaine.

Il n'y avait pas que Lee qui prenait plaisir à voir Quinn en couches. Lynn aussi se surprenait à aimer changer sa fille tous les soirs. Elle savait qu'elle pourrait simplement dire à Quinn de mettre sa couche et vérifier qu'elle était propre avant d'aller au lit... mais elle était attirée par le fait de mettre Quinn en couche et de vérifier sa couche le matin ! D'une certaine manière, elle aurait même aimé pouvoir faire d'autres choses, comme lui donner le biberon le soir.

Lynn désirait un autre enfant, mais elle ne pouvait plus en avoir. Même Quinn avait été un miracle. Elle avait essayé d'adopter un bébé, mais ils trouvaient généralement une famille assez rapidement, et rarement auprès de mères célibataires comme elle.

De plus, elle travaillait. Comment aurait-elle pu se permettre de quitter son emploi pour s'occuper d'un bébé ? Son rêve resterait donc à jamais inassouvi.

Mais ramener Quinn à son enfance, même de façon progressive, pourrait lever bien des obstacles. Quinn allait à l'école et à son entraînement de pom-pom girl, puis pouvait rester seule à la maison jusqu'à son retour du travail. Quinn pouvait se débrouiller seule quand c'était nécessaire. Lui mettre des couches la nuit lui permettait de renouer avec ce sentiment d'être un bébé, et d'ailleurs, n'était-ce pas Quinn elle-même qui avait avoué à Lee qu'elle préférait porter des couches plutôt que de faire encore pipi au lit ?

Elle avait commencé à se demander si Quinn, qui ne semblait pas tant s'offusquer des couches, accepterait de temps en temps de prendre le biberon ou d'utiliser une tétine. Elle se faisait déjà des couettes pour les entraînements de pom-pom girl. Ce serait adorable de retrouver sa petite fille ainsi.

Quinn, de son côté, avait ourdi une vengeance contre Lee. Elle ignorait pourquoi Lee cherchait à lui causer des ennuis de la sorte, mais elle comptait bien faire payer cette enfant placée en famille d'accueil. Même si, au fond, elle appréciait le fait de porter des couches. Elles étaient plutôt confortables, et elle aimait même l'attention supplémentaire que lui portait sa mère . Mais elle ne pouvait se résoudre à mouiller sa couche. Ce serait simplement prouver qu'elle avait besoin de couches, comme un bébé.

Maintenant, Lee allait la forcer à faire pipi dans sa couche. Combien de temps encore allait-elle lui infliger d'autres humiliations, ou tenter de la dénoncer à l'école comme une énurétique ? Aussi embarrassée que ce fût, Quinn raconta tout à ses amies pom-pom girls. Elles se soutinrent mutuellement, et Lee allait bientôt subir les foudres des pom-pom girls.

Heureusement, c'était Halloween vendredi. Quinn avait déjà demandé à sa mère l'autorisation d'organiser une soirée pyjama de pom-pom girls chez elle. Lynn pensait que Quinn aurait annulé après sa récente rechute dans l'énurésie nocturne, elle fut donc surprise quand Quinn le lui redemanda.

« Tu veux vraiment faire ça ? Quinn, tu porteras encore des couches, tu sais. Je ne te laisserai pas aller à une fête sans », ajouta sa mère. « Et puis, tu serais gênée de te réveiller dans un lit mouillé. »

Quinn s'est retenue de présenter l'argument qu'elle voulait avancer – qu'elle ne se réveillerait pas mouillée car elle n'était pas énurétique – et a finalement opté pour le plan qu'elle et ses amies avaient élaboré.

« Pas de problème. J'ai trouvé une solution. On portera *tous* des couches, parce que c'est comme ça qu'on se déguise pour Halloween cette année. On sera des bébés. On a des biberons et des sucettes en forme de bonbons. Certaines filles ont même des pyjamas pyjama... mais j'ai réussi à les convaincre de porter des couches. »

Lee écoutait tout cela en cachette depuis la chambre. Quelle chance ! Elle allait voir toute l'équipe de pom-pom girls en couches. Une telle chance était rarissime ! Elle commença à imaginer de délicieuses façons de les humilier...

« Je veux que tu impliqués Lee », dit Lynn. Elle était parfaitement consciente des tensions entre les deux filles, mais elle attribuait cela à la colère de Quinn, contrariée que Lee l'ait dénoncée.

Tout se déroulait comme Quinn l'avait prévu. Bien sûr, elle avait besoin de la présence de Lee pour qu'elles puissent se venger.

Mais elle ne pouvait pas laisser paraître qu'elle était trop impatiente.

« Oh, maman ! » gémit-elle en faisant semblant.

« Il n'y a pas de "mais". Lee a besoin de se faire de nouveaux amis ici et vous deux, vous devez vous réconcilier. Elle a le cœur brisé que tu penses que c'est de sa faute si tu portes à nouveau des couches. Elle n'a pas fait pipi au lit pour toi. C'est entièrement de ta faute. Et ce n'est pas elle qui m'a donné l'idée des couches. C'est toi qui as eu cette idée. »

C'en était presque trop. C'était Lee qui avait fait pipi au lit, pas elle ! Mais une fois de plus, elle ravala sa fierté. « Bon, d'accord. De toute façon, elle sera à la maison. »

« Sois gentil avec elle ! »

« Oh, bien sûr ! Nous prendrons soin d'elle », promit Quinn. Ils prendraient soin d'elle, c'est certain.

C'est jeudi que Lee a menacé Quinn de faire pipi au lit cette nuit-là. Elle voulait que cette menace soit encore fraîche dans son esprit au moment de la fête. Quinn a attendu le lendemain matin, puis a fait pipi dans sa couche. Elle savait que si elle ne le faisait pas, Lee ferait pipi dans son lit pendant qu'elle serait seule à la maison cet après-midi-là, et on croirait qu'elle avait enlevé sa couche pendant la nuit et qu'elle avait ensuite essayé de le cacher.

C'était si étrange quand elle a fait pipi dans sa couche. Une sensation de picotement, une chaleur qui s'est répandue sur ses fesses.

« *Finalement, ce n'était pas si mal* », pensa-t-elle. « *En fait, c'est même plutôt agréable.* » Elle s'en occuperait plus tard, après la fête.

Lorsque Lynn a vérifié la couche de Quinn et l'a trouvée mouillée, elle a pris la chose avec philosophie.

« Tu vois ? Heureusement que tu portais une couche , sinon ton lit serait trempé. »

Depuis l'autre lit, Lee souriait en observant le spectacle. La princesse Crinkles, le visage triste et la couche mouillée, se faisait gronder par sa maman. C'était tout simplement parfait.

Quinn bouillonnait de rage toute la journée. Si Lee avait voulu la déstabiliser, c'était raté . Elle était plus que prête à se venger de cette petite peste ! Lee aussi avait passé une journée bizarre, car les pom-pom girls la dévisageaient sans cesse. À chaque fois qu'elle en croisait une, elles la fixaient, comme si elles l'évaluaient, puis, en se détournant, elles arboraient un sourire satisfait. Tant pis. Elle se vengerait à la fête. Elle avait prévu de les humilier !

Ce jour-là, à l'entraînement, Quinn et le reste de l'équipe ont finalisé leurs plans. Une fois rentrée chez elle, Quinn s'est aussitôt préparée. Deux couettes, un petit haut style babydoll, et elle a mis sa propre couche. Pour accentuer l'effet, elle en a même mis une deuxième par-dessus la première. Lee n'arrêtait pas de l'appeler « petite princesse Crinkles » en la taquinant, bien sûr, mais Quinn se contentait de sourire.

« Quand est-ce que tu vas mettre ton costume, Lee ? » demanda innocemment Quinn à table après le retour de Lynn.

« J'ai un costume d'infirmière », a alors déclaré Lee. « Je me suis dit que quelqu'un devait bien s'occuper de tous les *bébés* qui seront là. »

Quinn le savait. Elle avait vu l'uniforme dans le placard.

« Pas question ! » s'exclama Quinn. « C'était une règle. *Tout le monde* est censé se comporter comme un bébé. Toi aussi. »

Lee s'est étranglé. « Je ne vais *pas* ressembler à... »

Elle s'arrêta net sous le regard noir de Lynn. Elle ne voulait pas tout gâcher cette fois-ci. Tout s'était parfaitement agencé pour elle dans cette maison. Elle voulait rester.

« Euh... je veux dire... mais je n'ai même pas de déguisement de bébé. »

« Oh, je suis sûre qu'on trouvera bien quelque chose ! » Quinn a saisi l'occasion. « Maman », a-t-elle ajouté. Quinn savait qu'appeler sa mère lui rapporterait des points. « Tu ne crois pas que Lee doit aussi s'habiller comme un bébé ? Elle connaît la règle ! »

Lee s'apprêtait à protester à nouveau, mais un simple regard vers Lynn lui fit comprendre qu'elle allait perdre.

« Oui, je pense qu'elle devrait absolument y aller. C'était la règle. Quinn a eu la gentillesse de t'inviter à une soirée réservée aux pom-pom girls, Lee. Ça peut te rendre populaire et tu pourrais te faire de nouvelles amies. Mais pas si elles te voient enfreindre les règles de la soirée comme ça et te comporter comme si tu étais supérieure. Je pense que tu ferais mieux de laisser tomber. »

Lee était déçue. Cela allait compromettre ses plans d'humilier les autres. Mais bon, tant pis. Elle pourrait porter une couche. Ce n'était pas la première fois. Son attirance pour les couches l'avait poussée à faire pipi au lit dans un foyer pour qu'on lui en mette. Ça avait marché, mais ça lui avait aussi valu d'être renvoyée au foyer où elle avait dû se battre pour retrouver le contrôle de sa propreté nocturne. Impossible de *faire* pipi au lit dans ce foyer où il fallait être forte ! Pour couronner le tout, elle

s'était rendu compte qu'elle n'aimait pas vraiment porter de couches. Elle préférait voir les autres en porter.

« Pour les couches, c'est simple », dit Quinn. « On en a plein ! Maman, tu devrais peut-être prendre Lee et l'aider à mettre sa couche, comme elle n'a pas l'habitude, elle risque d'avoir du mal. Je vais appeler pour voir si quelqu'un a des vêtements mignons en plus. »

Lee comprit immédiatement que c'était prémédité. Quinn ne serait *pas* aussi amicale sans raison. Elle se dit que Quinn voulait juste passer une nuit où Lee porterait elle aussi des couches. Bon, d'accord. De toute façon, elle avait encore d'autres humiliations en réserve.

Mais non. Quinn avait fini par comprendre le mode opératoire de Lee et avait découvert ses plans. Elle avait trouvé l'appareil photo que Lee avait caché pour les prendre en photo en couches et l'avait désactivé, ce qui lui avait donné une idée. Elle avait trouvé la purée pour bébé que Lee avait cachée : des petits pois Gerber ! Horrible ! Elle avait trouvé la palette que Lee avait cachée et frissonna. Elle vérifia l'historique de navigation sur l'ordinateur. Lee aurait dû se douter qu'il y avait des logiciels espions sur cet ordinateur, vu la protection que Lynn lui portait ! Elle savait que Lee avait ressorti la vieille astuce pour faire pipi au lit en colonie de vacances et qu'elle comptait bien les faire mouiller leurs couches cette nuit-là !

Megan est arrivée la première à la fête. Elle a gloussé en voyant la tenue de Quinn, puis en découvrant la décoration... Quinn avait transformé le salon en une grande chambre de bébé, avec une vieille chaise haute, une poussette et un parc. Megan avait apporté un petit plus pour Lee : une robe de fête ! Elle était assez grande pour Lee à la taille, mais très courte. On verrait tout de suite sa

couche. Quinn a failli crier de joie en la voyant et a couru avec dans la chambre.

Ce fut le début de la descente aux enfers pour Lee. Quinn ouvrit la porte en grand et découvrit Lee allongée sur le dos sur son lit, une couche étalée sous elle, Lynn la saupoudrant généreusement de talc. Ses cheveux étaient tressés en couettes et elle suçait déjà une tétine en forme de bonbon. Quinn resta bouche bée et referma la porte en s'exclamant : « Oh ! Pardon ! » Mais Megan et la nouvelle venue, Debbie, les avaient déjà vues depuis la cuisine. Elles durent se réfugier au salon et étouffer leurs éclats de rire avec les coussins. Certes, elles portaient toutes des couches, mais elles s'étaient mises elles-mêmes, et seules. Elles venaient de voir Lee se faire *changer* de couche, comme un vrai bébé ! Et son expression !

Après quelques minutes, et tandis que d'autres invités arrivaient et étaient amusés par ce que les autres avaient vu, Quinn retourna dans la chambre, la robe à la main. Les invités écoutaient attentivement, mais quoi qu'il se soit passé, ils restèrent discrets .

Quinn leur a raconté à son retour : « J'étais une actrice vedette et j'avais une anecdote à raconter sur votre *gentillesse* de m'avoir prêté une robe aussi spéciale ! » a-t-elle dit à Megan.

Megan leva les yeux au ciel. Elle avait détesté cette robe, et ce, alors qu'elle n'était qu'une petite fille potelée de six ans !

« Maman ... euh... maman... a dû la menacer de la fesser pour qu'elle accepte. »

Elles ont gloussé de nouveau, cette fois aussi à cause de Quinn qui avait fait un lapsus en appelant sa mère « Maman ».

Au moment où Lee fut présentée, toutes les invitées – huit filles en tout – étaient arrivées. Elles purent donc toutes la voir d'un coup. Quelle image ! Robe de princesse, couche épaisse visible en

dessous, couettes, tétine à la bouche, biberon à la main, chaussettes à volants et escarpins à bride en T, Lynn lui tenant l'autre main.

Si elle n'était pas aussi insupportable, pensa Quinn , Elle serait vraiment mignonne .

Et elle s'est parfaitement intégrée, car deux petites filles portaient des pyjamas bébé avec une couche bien visible, Quinn était dans sa jolie tenue, et d'autres encore en barboteuses. Chelsea avait choisi de ne porter qu'un t-shirt et sa couche. Megan portait son uniforme transparent avec une couche en dessous.

Au bout d'un moment, Lynn les laissa seules, se rendit dans sa chambre et ferma la porte. Elles étaient en sécurité, pensèrent les pom-pom girls en se jetant des regards.

« Je vais chercher la surprise », dit Quinn mystérieusement à Lee, car elle était la seule à ignorer ce qui allait se passer. Elle retourna dans la chambre.

Debbie, qui était manifestement la capitaine, s'éclaircit la gorge. « Lee, on a entendu dire que tu as été très vilaine ! » dit-elle. Les yeux de Lee s'écarrillèrent. Elle reconnut un piège au premier coup d'œil. Quinn était revenue, son téléphone à la main.

« Regardez ce qu'on a là ! » s'exclama-t-elle. Tout le monde se rassembla, et Lee fut horrifiée par ce qu'elle vit. « Eh oui, toute une vidéo de Bébé Lee en train de se faire changer sa couche ! » dit-elle en riant.

« Voilà le marché, Princesse Pampers », dit Debbie à Lee. Quinn sourit, ravie qu'un surnom humiliant soit enfin donné à quelqu'un d'autre qu'elle dans cette maison. « Et c'est le *seul* marché que tu auras. Sois très sage ce soir, sinon cette vidéo se retrouvera dans toute l'école ! »

Lee n'en revenait pas de la tournure des événements, mais il était impatient d'accepter cet accord. « Dis-le ! » ordonna Lori en pointant l'appareil photo de son téléphone vers Lee.

« Je... je serai une gentille petite fille pour mes baby-sitters. »

Lee répéta la phrase qu'on lui avait soufflée, rougissant furieusement.

« Oh là là, elle est toute rouge ! » s'exclama Megan. « Dis Quinn, tu ne crois pas que ta petite sœur a fait caca dans sa couche, si ? »

« Je ne sais pas », plaisanta Quinn. « Elle *raconte* n'importe quoi ... »

« Quinn ! » prévint Debbie. « Fais attention à ce que tu ne te fasses pas laver la bouche au savon. On peut punir deux petites filles. Après tout, c'est toi qui t'es fait avoir et qui te retrouves à nouveau en couches ! »

Quinn a jugé préférable de détourner l'attention de elle-même, et leur montra à tous ce qu'elle avait trouvé que Lee avait caché, pour l'utiliser contre eux !

Lee s'est donc installée dans sa chaise haute, le bavoir bien noué, et a commencé à manger elle-même ses petits pots. Elle faisait des grimaces à n'en plus finir, et Quinn en a immortalisé plusieurs en photos. Ensuite, elle a été mise dans le parc pendant que les autres s'amusaient. Au bout de quelques heures, Lee a réussi à attirer l'attention de Quinn.

« Quinn, on n'est pas obligées... obligées... *d'utiliser* ces couches, n'est-ce pas ? » demanda-t-elle doucement. Elle avait vu plusieurs filles retourner aux toilettes. Elle supposa qu'elles devaient baisser leur couche pour faire pipi. « Je... euh... Après la purée, je dois ... »

La voix de Lee s'éteignit tandis que Quinn affichait un sourire sadique. « *Tu l'as bien cherché !* » lança-t-elle simplement avant de s'éloigner. Lee la regarda reculer pendant une minute. C'était sans aucun doute ce qu'elles avaient voulu depuis le début. Eh bien... elles l'avaient bien eue. Elle respectait leur décision, au fond. Elle leur reconnaissait leur dû.

Avec un petit coup de pouce, Lee fit quelque chose qu'elle n'avait jamais fait, même lorsqu'elle portait des couches pour faire pipi au lit. Elle souilla sa couche. Elle vit Quinn murmurer à l'oreille de Debbie et sut qu'elle ne tarderait pas à être « découverte ». Et effectivement, cinq minutes plus tard, Debbie renifla l'air d'un air théâtral et demanda : « Alors, qui a vraiment besoin de couches ce soir ? »

Elles se regardèrent en jouant. Puis Debbie dit : « Puisque personne ne veut l'admettre, je suppose qu'il va falloir vérifier les couches. On commence par le bébé dans le parc ! » Et Lee fut aidée à se relever, sa robe remontée dans le dos, et on lui tâta la couche. « Je crois qu'on a trouvé la perle rare ! » déclara Debbie, provoquant un éclat de rire général.

Debbie prit Quinn à part. « Et ta mère ? » demanda-t-elle. « Va-t-elle nous rattraper ? »

« Pas question », l'assura Quinn. « Elle doit se lever tôt demain pour son service du week-end. Elle a pris un somnifère et ses écouteurs pour pouvoir dormir pendant qu'on s'amuse. La maison pourrait s'écrouler autour d'elle sans qu'elle s'en aperçoive. »

Debbie sourit. « Alors tous les coups sont permis », dit-elle.

Lee se retrouva à ramper sur le sol avec sa couche souillée, et finalement, quelqu'un dit : « Je crois qu'elle commence vraiment à sentir mauvais. Il faut... la sortir ! »

Lee ouvrit grand les yeux et secoua la tête, jusqu'à ce qu'on lui rappelle toutes les vidéos et photos qu'ils avaient d'elle. C'est donc à 22 heures que Lee se retrouva attachée dans la poussette et promenée autour du pâté de maisons. À leur retour, on la changea *dehors*, dans le jardin. Le jardin était entouré d'une clôture, ce qui la rendait relativement en sécurité, mais elle se sentait terriblement vulnérable ! Elle se sentit encore plus vulnérable lorsque Lori la pencha sur la balançoire et utilisa la palette qu'elle avait cachée sur elle. Dix fessées lui firent couler de vraies larmes de bébé . Quinn commença même à avoir pitié d'elle lorsqu'on la coucha sur le matelas à langer et qu'on lui mit une couche propre, là, dans le jardin.

Elle avait un peu dormi cette nuit-là. Le matin, en vérifiant sa couche, on constata que Lee s'était encore fait pipi dessus pendant la nuit. Quinn était soulagée qu'on ne *l'ait pas vérifiée* . Comme elle avait mis une deuxième couche par-dessus la première, ça ne se voyait pas – mais sa couche était bien trempée pendant la nuit, et elle ne s'était même pas réveillée. Était-il possible qu'elle *ait vraiment* besoin de ces couches ? Elle en avait vraiment l'impression.

La fête se termina et Lee aida Quinn à ranger , ce qui les surprit... tous les deux . Pendant qu'ils rangeaient, Lee finit par oser parler à Quinn.

« J'ai compris. Tu m'as bien eu . Je ne te taquinerai plus. Je suis... en fait, un peu désolé. Hier soir, c'était vraiment embarrassant. »

« Alors pourquoi as-tu fait tout ça au départ ? » s'écria Quinn. « On n'aurait rien fait de tout ça. On aurait pu être amis ! »

Lee examina ses pieds. « C'est vraiment embarrassant », répéta-t-elle. « Mais je suppose que vous devriez le savoir. »

Elle a ensuite raconté à Quinn comment elle avait découvert qu'elle aimait voir les gens retourner en couches. Leur gêne était en quelque sorte un moteur pour elle.

« Si ça peut te consoler, tu es vraiment mignon(ne) en couches », a dit Lee. « Je ne plaisante pas. Tu l'es vraiment . »

« Euh... merci... » dit Quinn, se sentant très mal à l'aise face à un tel compliment.

« Je suppose que tu vas le dire à ta mère maintenant », dit Lee. « Je serai renvoyée, et tu n'auras plus à t'inquiéter que je complique ta vie. »

Quinn repensa à tout ce qui s'était passé et réalisa qu'elle ne souhaitait pas vraiment retrouver sa vie simple d'avant. Elle s'était dit qu'un jour, elle devrait remercier Lee pour cela. Peut-être que ce jour était arrivé.

« Je suppose que non », dit-elle, ce qui fit lever les yeux à Lee. Elle rougit, aussi rouge que Lee. « Appelez-moi Princesse Crinkles... Princesse Pampers », dit-elle.

Les deux filles ont gloussé en portant les poubelles qui, cette semaine, contenaient plusieurs couches mouillées et même une couche souillée.

Il y en aurait *beaucoup* d'autres à venir.

***Si ce livre vous a plu , consultez le catalogue complet sur
www.abdiscovery.com.au***